

# Pasteur



Le «PASTEUR» en mer.

*PASTEUR (1822-1895) : bienfaiteur de l'humanité qui a dit « Travaillons, il n'y a que cela qui amuse ».*

Paquebot construit aux Chantiers de PENHOET à SAINT NAZAIRE. Lancé le 15 février 1938. Mis en service en juillet 1939. Marraine Mme PASTEUR VALLERY- RADOT.

## Caractéristiques :

- L. = 212 m 40 ; l. = 26 m 88 ; jauge brute : 30.447 Tx.
- Propulsion : 4 groupes de turbines PARSONS - 4 hélices - 10 chaudières à 32 kg/cm<sup>2</sup> - vapeur surchauffée à 385°.
- Puissance : 60.000 CV
- vitesse aux essais : 25 nœuds, en service : 23 nœuds.
- Passagers 1<sup>ère</sup> classe : 287 - 2<sup>ème</sup> classe : 126 – 3<sup>ème</sup> classe : 338.
- Equipage 382 dont 33 officiers (pour restaurant hôtel : 188 personnes).
- Le luxe avait été délibérément sacrifié à la sécurité. Etrave élancée, arrière de croiseur. Cheminée unique, haute et plantée sur l'avant pour offrir un grand sundeck avec tennis. Le buste de PASTEUR devant la salle à manger était de Maxime Real del Sarte.
- 3 septembre 1939 : le « PASTEUR » est embossé à LANDEVENNEC (au fond de la rade de BREST) en attente d'instructions.
- 2 juin 1940 : il embarque à BREST 213.329 kilos d'or (référence : Banque de France) et appareille le lendemain pour HALIFAX (Canada ), qu'il gagne à la vitesse de 25 nœuds. Arrive à HALIFAX le 7 juin, relève sur NEW YORK et retourne à HALIFAX le 19 juin

- 9 août 1950 : angarié par le Gouvernement anglais, l'état major et l'équipage français sont débarqués. Mis en gérance à la CUNARD WHITE STAR, est armé en transport de troupes rapides et fait partie des sept grands transports rapides appelés « seven sea monsters » « QUEEN MARY », « QUEEN ELIZABETH », « AQUITANIA », « MAURETANIA », « NIEUW AMSTERDAM », « ILE DE FRANCE », « PASTEUR ». Ses cabines transformées en postes lui permettent d'embarquer 5000 hommes. « PASTEUR » navigue ainsi toute la guerre, sans avatar, transportant 250.000 hommes de troupes sur tous les océans. - Il faut noter que pendant la deuxième guerre mondiale, 15.000 unités de guerre et de commerce furent envoyées par le fond. 1.200 sous-marins ont été construits par l'Allemagne ( en 1942, il y en avait toujours 100 en opération).
- A navigué avec un équipage français un an avant sa remise à la France. Le 13 avril 1946, à SOUTHAMPTON.
- Attribué en gérance à la Cie des MESSAGERIES MARITIMES, cette Compagnie confia la gérance aux CHARGEURS REUNIS. Armé à partir de cette date. Maintenu sous réquisition par le Gouvernement français, il devait continuer sa mission de transport de troupes pendant toute la guerre d'Indochine et à nouveau poser l'opération dite de Suez en 1956.
- Le 6 octobre 1947, il est décoré de la Croix de Guerre, à MARSEILLE, par l'Amiral LEMONNIER.
- Pendant l'opération de SUEZ, il participa à l'évacuation des troupes, le 22 décembre 1956, avec 2.822 militaires.
- 26 janvier 1957 : « PASTEUR » est remis définitivement à la marine marchande. N'ayant pas d'emploi, le navire est embossé au cimetière marin de LANDEVENNEC. Inadapté à l'Atlantique Nord ce qui était vrai - cette situation servit à faire triompher l'idée de la construction du «FRANCE ».

Le « PASTEUR » sous pavillon français a parcouru durant sa carrière

1.200.000 milles et a transporté 500.000 passagers.

- La NORDDEUTSCHER LLOYD se porta acquéreur et en devint propriétaire le 18 septembre 1957. Cette braderie souleva des polémiques aussi ardentes que celles qui surgirent vingt ans après à propos du « FRANCE ». Baptisé « BREMEN », il fera une nouvelle carrière de 1959 à 1971, transportant 360.000 passagers.
- Vendu en 1971 à l'armateur grec CHANDRIS qui l'exploitera sur la ligne d'Australie jusqu'en 1975 sous le nom de « REGINA MAGNA », sa jauge brute ayant été portée à 32.360 Tx.
- Au début 1976, il fut vendu à la PHILIPPINE SINGAPORE CORP. de MANILLE, et sous le nom de « SAUDI PHILIPPINASI » avec pavillon philippin, il fut voué au destin sans gloire d'hôtel flottant à DJEDDAH, en Arabie (le port de LA MECQUE). Il a repris la mer une dernière fois, traîné par le remorqueur « SUMATRAS » pour un chantier de démolition de KAOHSIUNG à FORMOSE.
- Le 6 juin 1980, pris dans une tempête, le « PASTEUR » prit une gîte qui s'accrut les jours suivants. Le « SUMATRAS » lâcha la remorque et c'est le 9 juin à 4 h 47 GMT que le « PASTEUR » se coucha et coula en 50 secondes, dans l'Océan Indien par 71° 35' N et 60° 12' Est, allant trouver un repos si mérité dans la paix des profondeurs et sur la route qu'il avait tant de fois fendue de son étrave.

Nous tenons à remercier le Colonel Serge BEIGNET que nous n'avons pu retrouver mais qui ne nous en voudra certainement pas de reprendre ses écrits :

*« Le vieux «PASTEUR» n'a pas voulu repasser par cette route qu'il « connaissait. Presque en vue des Maldives, devant la plus extraordinaire « des mers d'huile du monde, les dieux lui*

*ont délégué les tempêtes et il « s'est abandonné à la mer qui l'a englouti. Il repose au calme et ne pou« voit avoir de meilleur destin. Il a échappé pour toujours aux chalumeaux « mercantiles des ferrailleurs. »*

En se basant sur une estimation modérée, le « PASTEUR » a navigué

sous pavillon français	1.129.000 milles	560.000	passagers
sous pavillon britannique	375.000 milles	290.000	passagers
sous pavillon allemand	1.036.000 milles	360.000	passagers
sous pavillon grec	426.000 milles	48.000	passagers
	2,966.000 milles	1.258.000	passagers

Au point de vue technique, sa réussite fut totale.

Par comparaison avec les autres grands « liners », il semble que le « PASTEUR » est titulaire du record mondial en passagers/milles (mais il est possible que « ILE DE FRANCE » ait le record sous pavillon français).